



Extrait des *Noces Chymiques* de Christian Rosencreutz.

## Courant hermétique

### Les Rose-Croix

*Le terme Rose-croix désigne certaines associations à caractère ésotérique, fictives ou ayant existé.*

*Ceux qui s'en réclament puisent dans un vaste fonds commun ésotérique, c'est-à-dire dans les traditions alchimique et théosophique.*

## Développement et émergence des Rose-Croix

Tout commence au XVII<sup>e</sup> siècle avec la publication de trois manifestes : *Fama Fraternitatis* (1614), *Confession Fraternitatis* (1615) et *Noces chymiques* (1616). Ils sont le fait du **cénacle de Tübingen** constitué autour du luthérien Valentin Andreæ (1586-1654). Ce qui n'était que plaisanterie pour le **cénacle** prend de l'ampleur, et des associations attirées par le terme Rose-Croix se constituent ici ou là.

En 1623, une affiche est placardée dans les rues de Paris : « Nous, Députés du Collège principal de la Rose-Croix, faisons séjour visible et invisible dans cette ville... ». Dès lors tout ce qui se réclamera de la Rose-Croix n'aura plus rien en commun avec le **cénacle** de Tübingen.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des cercles épars préoccupés d'alchimie se développent en Allemagne. Le cercle des « Rose-Croix d'or d'ancien système » devient numériquement le plus important. Ce sont ses membres qui en 1781 initieront le futur Frédéric Guillaume II de Prusse (1744-1797).

Au XIX<sup>e</sup> siècle des ordres sont créés en Allemagne, en Grande-Bretagne et en France.

## Les Rose-Croix aujourd'hui

Aujourd'hui, l'AMORC (Antiquus Mysticusque Ordo Rosae Crusis) représente l'ordre quantitativement le plus important. Fondé en 1909 en Californie, il se réclame vaguement de l'idéal initiatique des premiers Rose-Croix du XVII<sup>e</sup> siècle. Selon ses propres informations il atteindrait un effectif de plusieurs millions de membres.

---

Source : Antoine Faivre, *Rose-Croix*, Encyclopaedia Universalis, vol. 20, 1996.